

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design



**SIEGFRIED
OU QUI DEVIENDRA
LE SEIGNEUR DE
L'ANNEAU**

RICHARD WAGNER/
PETER LARSEN

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

**SAISON
2017-2018**

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

CRÉATION MONDIALE
COMMANDE
DE L'OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

FANDO ET LIS

BENOÎT MENUÛ

Opéra en trois actes

*« Ville de hyènes et de chiens, aux oiseaux pris au piège.
Ville-miroir, aux fantômes qui cognent. Et ma peur dans
leurs reflets, tourne, tourne, tourne comme un manège. »
Fando et Lis, 5^e tableau*

À la cruauté de ces villes-mondes d'une humanité en souffrance, Fando et Lis préfèrent l'espoir d'un ailleurs, même si celui-ci doit demeurer parfaitement incertain. Fable d'un monde post-apocalyptique, où Lis demeure la dernière femme, l'œuvre exprime toute la solitude et l'errance de l'Homme, à l'approche du vide.

D'après la pièce homonyme de Fernando Arrabal, cet opéra en six tableaux est une commande de l'Opéra de Saint-Étienne à Benoît Menuï, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la Musique Symphonique (Jeune Compositeur).

La mise en scène de cette création mondiale est confiée à Kristian Frédric, également auteur du livret. Il est notamment connu pour sa participation à la création européenne d'*Orphée et Eurydice* (joué 49 fois, en 2010, dans les sous-sols de la ville de Nuremberg) et pour sa mise en scène de *Quai Ouest* de Régis Campo, dont il a aussi signé le livret, avec Florence Doublet, en 2014 et 2015 pour l'Opéra national du Rhin et l'Opernhaus Nürnberg.

En bref : une œuvre puissante, un rendez-vous unique et un temps majeur de cette saison.

DATES

MER 02 MAI 20H

VEN 04 MAI 20H

DIM 06 MAI 15H

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

1H40 ENVIRON, PAS
D'ENTRACTE. EN FRANÇAIS,
SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

SÉRIE / TARIF

1 / 36 € 2 / 24,50 €

3 / 15,30 € ÉCO / 10 €

⚠ ATTENTION

CET OUVRAGE PEUT
CONTENIR DES SCÈNES
POUVANT HEURTER
LA SENSIBILITÉ DE
CERTAINS PUBLICS.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

MERCI

À NOS PARTENAIRES
ET À NOTRE MÉCÈNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Rhône-Alpes



Association
pour le Mécénat
et le Rayonnement
de l'Opéra de Saint-Étienne

UNE CRÉATION MONDIALE À L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE !

Commande inédite de l'Opéra de Saint-Étienne réalisée dans ses ateliers de construction de décors et de confection de costumes, *Fando et Lis*, d'après la pièce de Fernando Arrabal, sera adapté et mis en scène par Kristian Frédéric sur une musique composée pour cette occasion par Benoît Menut, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la Musique Symphonique (Jeune Compositeur).

AVANT-PROPOS AUTOUR DE *FANDO ET LIS*

Envie d'en savoir plus sur l'œuvre *Fando et Lis* ? Présentez-vous à l'Opéra une heure avant la représentation de *Fando et Lis* ; Benoît Menut et Kristian Frédéric vous donneront des clés de compréhension autour de l'œuvre, le mercredi 02 mai et le vendredi 04 mai à 19h et le dimanche 06 mai à 14h.

En plus, c'est gratuit sur simple présentation du billet du jour !

CÔTÉ COULISSES

LA PRESSE EN PARLE À PROPOS DE *SIEGFRIED*

« Le ton léger mais jamais frivole, l'approche drôle et profonde sont autant de piliers sur lesquels repose au fond toute la réussite de cette production (...). De quoi est fait cet opéra pour jeune public ? D'une histoire qui n'a jamais été jouée, conçue par l'Allemand Peter Larsen (...). L'œuvre de Peter Larsen a ceci de puissant qu'elle fait appel à des ellipses et à des raccourcis qui ne trahissent jamais la dramaturgie et la musique de Wagner. À ce postulat s'ajoute une mise en scène agile et convaincante, reposant sur des moyens simples. Julien Ostini, qui signait sa première mise en scène, a imaginé un plateau où le circulaire est au centre de tout (...). Ce décor efficace et très souvent en rotation aura suffi pour ouvrir grand les portes de l'imaginaire du jeune public. »

Rocco Zacheo, *La Tribune de Genève*, 24 mars 2014

SIEGFRIED OU QUI DEVIENDRA LE SEIGNEUR DE L'ANNEAU

DATES

VEN 23 MARS 20H
DIM 25 MARS 15H

DURÉE

1H20 PAS D'ENTRACTE.
EN FRANÇAIS, SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

RICHARD WAGNER / PETER LARSEN

Adaptation du drame musical en trois actes

« FANTASY » MUSICALE

DE PETER LARSEN

D'APRÈS SIEGFRIED

DE RICHARD WAGNER

CRÉATION LE 16 AOÛT

1876 À BAYREUTH

DIRECTION MUSICALE

LAURENT TOUCHE

MISE EN SCÈNE

JULIEN OSTINI

COSTUMES

JULIEN OSTINI,

BRUNO DE LAVENÈRE

DÉCORS

BRUNO DE LAVENÈRE

LUMIÈRES

SIMON TROTTET

PRODUCTION

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

SIEGFRIED

KÉVIN AMIEL

MIME

MARC LARCHER

L'OISEAU DE LA FORÊT

ROXANE CHALARD

FAFNER

NIKA GULIASHVILI

BRÜNNHILDE

VANESSA LE CHARLÈS

LE VOYAGEUR

OLIVIER NAVEAU

FIGURANTS

LAURA COLIN,

LILOU DESBOIS,

LUCIE GEMON

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

« Siegfried ou comment devenir un homme.

Celui qui connaîtra la peur.

L'histoire de Siegfried est une histoire d'héritage.

Le poids de ses ancêtres pèse sur lui.

Il est orphelin, sa mère, Sieglinde, étant morte en couches et son père, Siegmund, ayant été condamné à mort par son grand-père. Il grandit au pied de l'arbre du monde, l'arbre du savoir qui a fait de Wotan, son grand-père, le maître des dieux. Il vit dans cette grotte avec Mime, le frère de l'ennemi juré de Wotan : Alberich. Dans cette cave trop petite pour lui, dans cet univers vide de l'affection et de la tendresse maternelle et sans guide pour père, Siegfried étouffe et ne peut s'épanouir.

L'obsession de l'Anneau est partout autour de lui ; c'est un immense anneau rouillé qui sert de toit à sa maison et de terre pour la forêt. Ce monde tourne sur lui-même, symbolisé par ces deux tournettes qui emportent Siegfried vers de grandes aventures mais l'enferment également.

Enfin, ce sera l'épée brisée de son père ainsi reforgée, qui lui permettra d'être invincible.

Enfin, il découvrira la peur en découvrant l'amour, laissant penser qu'il est le seul véritable trésor en ce monde. Siegfried n'aura d'ailleurs aucune peine à se séparer de l'Anneau en l'offrant à Brünnhilde, la femme qu'il aime, triomphant ainsi de la malédiction.

Réussir à faire des rêves et des espoirs de ses pères un nouvel horizon, voilà le vrai défi de Siegfried. Voici son initiation afin de passer de l'enfance à l'âge adulte.

Ne pas subir les erreurs et tragédies précédentes et oser affronter les vieux dragons, là où nos parents ont reculé, avoir le courage de renoncer à l'illusion du trésor et ainsi s'interroger sur celui que nous souhaitons vraiment trouver, c'est à cela que Siegfried nous invite.

Nous sommes sans cesse coincés dans l'ancrage des choix qui nous ont précédés. N'est-ce pas sans cesse la question qui nous taraude ? Deviendrons-nous, un jour, le seigneur de notre Anneau ? »

NOTE D'INTENTION

DE JULIEN OSTINI,
METTEUR EN SCÈNE

Siegfried constitue le troisième volet du cycle *Der Ring des Nibelungen*, *L'Anneau du Nibelung*, composé par Richard Wagner (1813-1883) et inspiré à la fois de la mythologie germanique et nordique mais aussi plus particulièrement du poème du Moyen-Âge *Nibelungenlied*. S'il est appelé parfois tétralogie alors que ce cycle est composé de trois "journées" et d'un prologue, c'est dû à Baudelaire qui, dès 1861, a lancé cette dénomination en référence aux tétralogies du théâtre grec. Ce dernier passionna Richard Wagner, compositeur et chef d'orchestre allemand, centré également sur la fusion des domaines artistiques dans son œuvre, le théâtre, la musique, la poésie et la peinture au service de l'œuvre d'art totale : *Gesamtkunstwerk*. Passion qui le conduira à construire son propre théâtre au service de ses opéras : le Palais des festivals de Bayreuth. *L'Anneau du Nibelung* a été pour Richard Wagner ce que *Faust* représentait pour Goethe, l'œuvre d'une vie. Sa composition dura près de vingt-six ans, de 1848 à 1874. L'unité dramatique de l'ensemble de l'œuvre est maintenue de manière remarquable malgré les diverses expériences musicales et scéniques qui ont enrichi l'œuvre de Richard Wagner. De surcroît, la conception de *L'Anneau du Nibelung* n'a cessé d'évoluer chez le compositeur notamment avec des compositions comme *Tristan et Isolde* en 1859 et *Les Maîtres chanteurs* en 1867.

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Fabien Houllès

*Professeur agrégé de
musique à l'Université Jean
Monnet de Saint-Étienne*

SIEGFRIED, UNE AVENTURE DANS L'HISTOIRE DU RING

Notre histoire commence au milieu d'une forêt profonde ou plus précisément sous une forêt enchantée. En effet, là-bas, après la cascade, sous le grand arbre aîné des bois, il est une cavité où Mime, le gnome, fuyant le Nibelheim, sa terre natale, se fabriqua un refuge dans lequel il vit maintenant depuis plusieurs dizaines d'années. Qui est Mime et qu'est-ce que le Nibelheim, vous demandez-vous ? L'histoire de *Siegfried* est une partie d'un immense conte. Afin de comprendre d'où vient Siegfried et où il va, vous devez connaître ce qui précède son histoire.

Le Nibelheim est une terre du milieu, lieu sombre où coule la lave en fusion. Les murs de charbon et de roche sale n'offrent nulle couleur aux yeux du voyageur qui s'arrêterait là. D'ailleurs, personne ne vient se promener par ici. Dans ces limbes de brouillard et de fumée, les gnomes forgent avec force et labeur les bijoux les plus beaux, les glaives les plus forts, les boucliers les plus solides. Celui qui règne sur ce ténébreux royaume se nomme Alberich, il est le frère aîné de Mime. Alberich rêvait de découvrir l'amour avec les trois sœurs du Rhin, sirènes ensorceleuses et joueuses, qui vivent dans ce fleuve-monde. Elles protègent l'or du Rhin, un or prodigieux qui peut offrir le plus puissant pouvoir à qui saura le dérober. Alberich, frustré et blessé par leurs moqueries et leurs railleries, parvint à voler l'or du Rhin. Avec cet or, il fabriqua, aidé par son frère Mime, un heaume magique qui permet à celui qui le porte de prendre toutes les formes qu'il souhaite ou même de devenir invisible.

Surtout il fit un anneau d'or, un anneau magique, un anneau qui donne le pouvoir d'accomplir les plus grands exploits à celui qui le porte au doigt ou de déclencher les plus grands malheurs. À peine forgé, l'Anneau fut convoité par tous. Il entraîna le Nibelheim et le Walhalla, château céleste et refuge des divinités, domaine de Wotan roi des dieux, dans un conflit terrible.

Mime profita de ce moment pour fuir sa demeure et son cruel frère qui le battait tant. Il apprit que l'Anneau unique et le heaume magique furent offerts par Wotan aux Géants Fafner et Fasolt. Le pouvoir maléfique de l'anneau s'empara de Fafner. Il tua son frère Fasolt, pour ne pas avoir à le partager avec lui et alla, avec tout l'or du Rhin, creuser une caverne dans la forêt enchantée. Mime pensa qu'il pourrait peut-être, par ruse, réussir à dérober l'Anneau magique à Fafner. Il se dirigea donc vers la caverne, mais c'est là qu'il découvrit que Fafner, grâce au pouvoir du heaume, s'était changé en un terrifiant monstre. Mime est un gnome sans courage, il n'osa pas affronter ce monstre, mais il ne put non plus se détourner de l'Anneau, il chercha donc une grotte non loin de là pour se cacher en attendant l'occasion de le voler.

Les années passèrent, jusqu'au jour où une femme sur le point d'accoucher entra dans la grotte de Mime. Fuyant une terre de conflit meurtrier, elle était épuisée et en haillons. Pendant les premières contractions, elle expliqua à Mime qu'elle se nommait Sieglinde, que le père de son enfant, Siegmund, avait été tué alors qu'il tentait de la protéger. Sieglinde ne doit la vie qu'à Brünnhilde, walkyrie héroïque, qui eut le courage de défier Wotan. Elle offrit alors à Mime les morceaux de Nothung, l'épée magique de Siegmund, contre la promesse de prendre soin de l'enfant. Mime promit, intéressé par l'or et le glaive magique. Sieglinde mourut en voyant naître son fils qu'elle baptisa Siegfried. Ainsi, Mime éleva Siegfried, un garçon brave, courageux, aventurier et rieur. Bien l'opposé des habitudes du gnome.

LE SPECTACLE COMMENCE ICI

Maintenant, Mime est hanté par le plan ignoble qu'il a fomenté pendant des années : amener Siegfried, ce garçon sans peur, à combattre le monstre Fafner et à le terrasser. Ainsi, Mime pourra s'emparer de l'Anneau sans peine. Mais Siegfried est un enfant touchant et Mime ne peut s'empêcher de nourrir pour lui de vrais sentiments et de se sentir, petit à petit, devenir père.

Quant à Siegfried, il a été heureux, sans aucun doute. Toutefois, en grandissant, il ne se sent plus chez lui dans cette grotte ou tout est trop petit pour lui. Il y est à l'étroit, mal à l'aise, avec un sentiment étrange : celui de ne pas être au milieu des siens. C'est ainsi qu'il s'interroge, comme chaque enfant adopté, sur ses origines, ses racines. Mime lui a caché la vérité et se fait passer pour son père et sa mère en même temps, mais Siegfried ne le croit plus. Il voit bien trop de différences entre son image et celle de son père, trop de caractères distincts. À force de persévérance, il arrive à arracher la vérité à Mime.

Quel soulagement pour Siegfried d'apprendre que la source de sa vie remonte à un héros courageux et une mère brave. De plus, il découvre les morceaux de Nothung et décide alors de reforger ce glaive pour avoir une arme solide et à la mesure de sa force. Il pourra ainsi affronter toutes les aventures dont il rêve.

Mime comprend à ce moment-là la formule magique « qui ignore la peur aura la force de forger l'épée ». Siegfried ne connaît pas la peur ! Cependant, plus la forge brûle d'un feu puissant pour fondre Nothung, plus le plan affreux de Mime se met en place. Son désir de l'Anneau renaît dans ces flammes. Mime sera-t-il un bon père ou sa soif de pouvoir détruira-t-elle son amour fragile pour Siegfried ?

Nothung fabriquée, Siegfried part au combat, guidé par Mime vers la grotte du monstre Fafner. Un combat héroïque plus tard, Siegfried a vaincu Fafner, mais n'a toujours pas appris la peur. Fatigué par ce combat, il décide de se reposer un instant en écoutant la forêt se réveiller. En arrachant Nothung du cœur de Fafner, Siegfried voit du sang vert sur sa lame, ignorant la peur, il le goûte. Soudain, les bruits de la forêt sont différents : Siegfried les comprend. Un oiseau qui passe lui raconte alors que dans cette grotte se trouvent un anneau et un heaume magiques. Siegfried va ainsi les chercher, mais Mime, caché dans les herbes hautes, enrage. L'Anneau ne peut être qu'à lui. Il essaie de convaincre Siegfried de lui offrir l'Anneau mais celui-ci refuse et chasse Mime de sa vue pour toujours.

Mime disparaît, rongé par la soif de l'or.

À ce moment-là, l'oiseau revient et annonce à Siegfried qu'il connaît un endroit où une femme l'attend. Elle s'appelle Brünnhilde et dort entourée de flammes, prisonnière d'un sortilège que Wotan lui a jeté en punition de sa désobéissance. Siegfried, enchanté par le conte de l'oiseau, lui demande de lui indiquer le chemin et part à la conquête de Brünnhilde.

Vous remarquerez ce personnage énigmatique, ce voyageur qui passe et vous raconte cette histoire. C'est Wotan, le roi des dieux, qui erre sur terre. Il souhaite voir réparer ce que sa soif de pouvoir a brisé. C'est lui qui tua Siegmund, son propre fils, faisant de Siegfried un orphelin. En effet, Wotan est le grand-père de Siegfried. Il éprouvera sa force et son courage une dernière fois, se dressant entre lui et Brünnhilde. C'est le combat terrible dans lequel Siegfried brisera la lance de Wotan, délivrant ainsi les hommes du poids des dieux, créant le libre arbitre et scellant la mort de la destinée.

Toutes ces épreuves accomplies, Siegfried découvre enfin Brünnhilde endormie. Siegfried n'a jamais rien vu de si beau, son cœur bat, son ventre se serre : il tombe amoureux et découvre la peur ! C'est l'amour, le pur, le sincère, qui est l'aventure la plus effrayante. Car c'est une aventure qui doit se vivre ensemble, à deux, main dans la main. Or, si Brünnhilde en s'éveillant ne l'aimait pas ? Et d'ailleurs, comment la réveiller ? Mime n'a jamais raconté de contes à Siegfried ; il ne connaît ni *Blanche-Neige* ni *La Belle au bois dormant*. Il ne sait pas comment réveiller une princesse endormie et devra faire appel à son imagination. Il réussira.

Brünnhilde s'éveille à la vie. Elle salue la lumière, le doux rayon du soleil, la nature qui l'entoure et demande qui l'a réveillée. Siegfried s'avance alors et lui raconte comment il est arrivé jusqu'à elle. En le voyant et en entendant Siegfried dire son nom, Brünnhilde réalise qu'il est l'enfant de Sieglinde, la femme qu'elle a sauvée jadis. Celle à qui elle avait demandé pour seule récompense qu'elle nomme son fils : Siegfried, « celui qui apporte la paix par la victoire ». Quel cadeau, quelle grâce. Elle tombe éperdument amoureuse de

Siegfried. La nature les enlace et les protège un instant, afin d'offrir à cet amour éternel naissant, un nid paisible, après leurs aventures incroyables.

Julien Ostini

Metteur en scène

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

JULIEN OSTINI

MISE EN SCÈNE

Né à Genève, Julien Ostini s'initie au jeu d'acteur avec la troupe de l'Ermitage de Moscou, venue au Théâtre de Carouge. Il suit des études de violon au Conservatoire de Musique de Genève, ainsi que des études d'Art dramatique. Il a été assistant à la mise en scène et comédien pour les

Théâtre de Carouge, de Blavignac et Töppfer. Il met en scène deux spectacles pour enfants, dont il crée aussi la musique, pour la compagnie Chariots de Thespis.

Au Grand Théâtre de

Genève, en tant que comédien, régisseur ou assistant à la mise en scène, il a travaillé sous la direction de José Luis Gomez, Jérôme Savary, Marthe Keller, Olivier Py, Mira Bartov... Il signe sa première mise en scène d'opéra en 2013, avec *Siegfried ou Qui deviendra le Seigneur de l'Anneau* de Peter Larsen, d'après l'œuvre de Richard Wagner, au Grand Théâtre de Genève. En 2014, il crée *Reine de Coeur*, spectacle poétique autour des mélodies de Fauré, Debussy et Hahn à Genève. En 2015, il met en scène *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota pour l'Opéra de Saint-Étienne. Il est également Directeur Artistique de Linière(s) à Ballée en Mayenne, un centre culturel d'actions artistiques, pour lequel il a déjà mis en scène *Faisons un rêve* de Sacha Guitry, *Art* de Yasmina Reza, *Joyeuses Pâques* de Jean Poiret, *La petite hutte* d'André Roussin. En 2017, il lance

un projet participatif et bénévole autour de l'opéra pour amener l'art lyrique vers les populations éloignées et rurales en produisant et mettant en scène *Carmen* de Georges Bizet en plein air.

En 2018, il mettra en scène *Faust* de Gounod pour l'Opéra de Saint-Étienne, *La Voix humaine* de Poulenc et *Aïda* de Verdi au Château de Linière(s) à Ballée. Côté théâtre, il jouera et mettra en scène *Andromaque* de Racine et *En attendant Godot* de Beckett.

LAURENT TOUCHE

DIRECTION MUSICALE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. ET C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil, ...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

BRUNO DE LAVENÈRE

COSTUMES ET DÉCORS

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Bruno de Lavenère reçoit en 2014 le Prix de meilleur créateur d'éléments scéniques dans la catégorie Opéra pour la scénographie de *Doctor Atomic* à l'Opéra national du Rhin. Parmi ses créations, citons *Norma*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Lucia di Lammermoor*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Carmen* et *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Rouen, *Philémon et Baucis* à Tours ou encore *Cavalleria rusticana / Pagliacci* et *Farnace* à l'Opéra national du Rhin. Mais aussi *Little Nemo* et *Maria Republica* à Angers Nantes Opéra, *The Sleeping Beauty* au Ballett Basel, *Le Trouvère* à l'Opéra de Lille, *La Belle Hélène* et *Cendrillon* au Grand Théâtre de Genève, *La Vie parisienne* à l'Opéra de Strasbourg, *Quai Ouest* à l'Opéra national du Rhin et au Staatstheater Nürnberg, *Siroe* au Megaron Athènes et à l'Opéra Royal de Versailles ainsi que *Don Pasquale* au Théâtre du Capitole, *Re Orso* à l'Opéra Comique, *La Chartreuse de Parme* à l'Opéra de Marseille et *Songs from before* à l'Opéra national du Rhin et au Théâtre de la Ville à Paris... Il prépare actuellement les scénographies de *La Donna del Lago* et *Cendrillon* à Lausanne, *Faust* à Saint-Étienne, *Carmen* à Hong Kong, *La Bohème* au Bolchoï, *Nabucco* à Saint-Pétersbourg, ou encore *Otello* à Monte-Carlo...



SIMON TROTTET

LUMIÈRES

Simon Trottet est actuellement chef du service éclairage au Grand Théâtre de Genève. Il s'est occupé de la création et de la réalisation des lumières de nombreuses productions telles que *Werther*, *Le Nozze di Figaro*, *Pelléas et Mélisande*, *Les Enfants du Levant*, *Daphnis et Chloé*, *Tosca*, *Hamlet*, *Gallée*, *Lady Macbeth de Mzensk*, *Die Fledermaus*, *Andrea Chénier*, *Die Zauberflöte*, *Scènes de la vie de Bohème*, *La Serva Padrona*, *Le Devin du village*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Nabucco*, *Otello*, *Don Giovanni*, *Les Aventures du roi Pausole*, *Der Fliegende Holländer* mais aussi *Aladin*, *Der Vampyr*, *Il Giasone*, *Le Baron Tzigane*, *Faust*, *Philémon et Baucis*. Il a travaillé sur des scènes comme le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'Opéra national du Rhin, The Korea National Opera et le Teatro Real de Madrid et collabore avec des metteurs en scène tels que Bob Wilson, Marthe Keller, Stephen Lawless, Nicolas Brieger, Roland Aeschlimann, Willy Decker, Hytner Nicholas, Stephan Grögler, ou encore Uwe Eric Laufenberg, Dew John, Peter Ulrich, Volker Böhm, Damiano Michieletto, Guy Joosten, Patrice Caurier et Moshe Leiser, Robert Sandoz, Jürgen Rose, Christian Räth, Antú Romero Nunes, Serena Sinigaglia, Georges Lavaudant et la chorégraphe Lucinda Childs. Il est intervenant à la Haute École de Théâtre Suisse.



BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

KÉVIN AMIEL

SIEGFRIED

TÉNOR

Kévin Amiel est l'un des ténors les plus talentueux de la jeune génération. Sa saison 2017-2018 le mène à aborder à nouveau les rôles de Flavio (*Norma*) à l'Opéra de Rouen puis à l'Opéra de Mascate (Sultanat d'Oman) et Normanno (*Lucia di Lammermoor*) avec l'Orchestre National d'Île-de-France au Théâtre des Champs-Élysées, à incarner

pour la première fois le rôle-titre des *Contes d'Hoffmann* dans une version adaptée de l'œuvre pour l'Opéra de Dijon et le rôle-titre de *Siegfried ou Qui deviendra le Seigneur de l'Anneau*, adaptation d'après l'œuvre de Wagner,

à l'Opéra de Saint-Étienne ; le public du Théâtre de l'Odéon à Marseille le retrouve également dans le rôle de Griot dans *La Fille du tambour-major*. Né à Toulouse, membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris à partir de 2011, Kévin Amiel a été lauréat des Concours de chant de Béziers, Marmande, Auxerre et de l'Opéra de Marseille, Révélation



Classique de l'ADAMI en 2011, et a reçu en 2013 le Prix de l'AROP. Sa jeune carrière l'a déjà amené à se produire dans les rôles de Pâris (*La Belle Hélène*) au Théâtre de l'Odéon, Flavio (*Norma*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Malcolm (*Macbeth*) à l'Opéra Grand Avignon, Gherardo (*Gianni Schicchi*) et Il Commendatore (*La Nuit d'un neurasthénique*) à l'Opéra national de Montpellier, du Jeune Homme (*Te Saint of Bleecker Street*) et du Fossoyeur (*Hamlet*) à l'Opéra de Marseille, du Reporter (*L'Hirondelle inattendue* de Simon Laks), de La Théière, Le Petit Vieillard, La Rainette et L'Arithmétique (*L'Enfant et les Sortilèges*), mais aussi de Vanderprout le Bourgmestre (*Geneviève de Brabant*) à l'Opéra national de Montpellier, de Gian Gianni (*Milo et Maya* de Matteo Franceschini) à l'Opéra de Rouen, de Max (*Fantasio*) à l'Opéra Comique de Paris, ou encore de Gastone (*La Traviata*) à l'Opéra de Toulon. Au concert, il a notamment été invité à se produire avec l'Orchestre de l'Opéra de Montpellier pour le concert du Nouvel an 2016 et lors de l'édition 2017 de Musiques en fête, aux Chorégies d'Orange.

MARC LARCHER

MIME
TÉNOR

Diplômé d'une Formation Supérieure aux Métiers du Son du Conservatoire de Paris, Marc Larcher interprète un répertoire varié mais son répertoire de prédilection est l'opéra français. En 2007, il est lauréat à Marmande et intègre le C.N.I.P.A.L. à Marseille.



Il a chanté sur les scènes des Opéras d'Avignon, de Bordeaux, La Haye, Marseille, Massy, Reims, Metz, Montpellier, Nice, Rennes, Saint-Étienne, Toulon, au Théâtre du Châtelet et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris,

à l'Odéon de Marseille et à l'Opéra national du Rhin. Il participe également à de nombreuses productions d'opéra bouffe et d'opérettes. Récemment, on a pu l'entendre dans les rôles d'Osburgo (*La Straniera*), de Normanno (*Lucia di Lammermoor*), Barbarigo-Fante (*I due Foscari*), du Brésilien (*La Vie parisienne*), de Pâris (*La Belle Hélène*), Tybalt (*Roméo et Juliette*), Camille de Coutançon (*La Veuve joyeuse*), Pong (*Turandot*), Vincent Etchebar (*Le Chanteur de Mexico*), mais aussi du Prince Sou-Chong (*Le Pays du Sourire*), de Juanito Perez (*Andalousie*), dans le rôle-titre d'*Aladin*, de Missaïl (*Boris Godounov*) et de Tracolin (*Le Toréador*). Il a joué Roméo (*Roméo et Juliette*) au Pin Galant de Mégnac, Piquillo (*La Périchole*) et Alfred (*La Chauve-Souris*) aux Folies Lyriques de Montpellier, Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à Marmande, un Marin et un Berger (*Tristan und Isolde*) ... Il a chanté les rôles de Don Juan d'Ascaniz (*Violettes Impériales* de Vincent Scotto) et Flavio (*Norma*) à l'Opéra de Nice, *Le Chanteur de Mexico* et *L'Auberge du Cheval Blanc* à l'Odéon de Marseille, Nathanaël (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Monte-Carlo, où il retournera chanter le 1^{er} Philistin (*Samson et Dalila*).

ROXANE CHALARD

L'OISEAU DE LA FORÊT
SOPRANO

Après des études au C.R.R. de Paris en chant lyrique et en musique ancienne, Roxane Chalard intègre l'Académie de l'Opéra Comique. Elle reçoit le 1^{er} Prix du Concours international de chant de Mâcon 2016. Elle aborde un vaste répertoire allant de la musique ancienne à la contemporaine. Elle a interprété Térézine (*Le Flûtre d'Auber*) à l'Opéra de Marseille, Peau d'Âne dans l'opéra éponyme de Graciane Finzi à l'Opéra de Tours et la Princesse Badr'-Al- Budur dans *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Étienne.



À l'Opéra Comique, elle a incarné Rose (*Lakmé* de Delibes) puis Manon et Zémire dans *Raconte-moi une histoire d'Opéra Comique*. Pour le répertoire baroque, on a pu l'entendre à la salle Gaveau dans les rôles de Proserpina et Ninfa (*Orfeo*), d'Alcina (*La Liberazione di Ruggiero dall'Isola d'Alcina* de Caccini) et de Semele dans l'opéra éponyme d'Haendel. Habituee des rôles mozartiens, elle a déjà interprété Susanna, Sandrina, Pamina et Donna Anna en tournée avec l'ensemble Justiniana. Elle a tenu les rôles de Rita (*Rita ou le mari battu*), Frasquita (*Carmen*), la Blanche Aline (*Les Aventures du roi Pausole* de Honegger), Marie (*Les Mousquetaires au couvent* de Varnay) et la Gouvernante (*Turn of the Screw*). Parmi ses projets, elle sera Jano dans *Jenufa* de Janáček à l'Opéra de Dijon et elle interprétera *La Voix humaine* mise en scène par Julien Ostini dans le cadre de la saison culturelle de Linière(s) à Ballée. Le duo Llyria qu'elle forme avec la harpiste Anaëlle Tourret donnera plusieurs récitals de mélodies et de *Lieder*.

NIKA GULIASHVILI

FAFNER

BASSE

Nika Guliashvili étudie au Conservatoire de Tbilissi en Géorgie, puis il intègre la troupe du Théâtre Académique, ce qui lui permet de jouer dans de nombreux opéras. Entre 2007 et 2009, il suit la formation du C.N.I.P.A.L. de Marseille.

On le voit dans *Le Nez* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon et au Festival d'Aix-en-Provence, *Méphisto* (*Faust* de Gounod) à Tokyo, *L'Ours* (*L'Hirondelle inattendue* de Simon Laks) à Marseille, *Banco* (*Macbeth* de Verdi) à Bergen, puis *Angelotti* (*Tosca* de Puccini) à Bombay, *Raimondo* (*Lucia di Lammermoor* de Donizetti) à Metz, *Kuno* (*Freischütz* de Weber) à Toulon et à Saint-Étienne, ou encore *Saint-Corentin* (*Le Roi d'Ys* de Lalo) à l'Opéra Comique et au Corum de Montpellier.

On peut l'entendre dans les rôles de Timur (*Turandot* de Puccini) à Bergen,

Monterone (*Rigoletto*) et

Basilio (*Le Barbier de Séville* de Rossini) à San Sebastián, Le Commandeur (*Don Giovanni* de Mozart) à l'Opéra de Tours et de Reims, mais aussi en tant que Sparafucile

(*Rigoletto* de Verdi) à l'Opéra

des Landes... Il chante le rôle du Bonze (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Reims, Monterone (*Rigoletto*) à Sanxay, *Méphisto* (*Faust*) à l'Opéra des Landes et le *Requiem* de Verdi à La Madeleine à Paris.

En 2017, il est Tom (*Un Bal masqué* de Verdi) et Le Bonze (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Toulon ainsi que *Méphisto* (*Faust*) à Wrocław en Pologne.

En 2018, il a joué *L'Ombre* de Nino (*Semiramide* de Rossini) et sera Fafner (*Siegfried* ou *Qui deviendra le Seigneur de l'Anneau*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Le Grand Prêtre de Bélos (*Nabucco*) aux Opéras de Nice et de Toulon, et en octobre, Monterone (*Rigoletto*) à Toulon.

VANESSA LE CHARLÈS

BRÜNNHILDE

SOPRANO

Après avoir étudié le théâtre et le chant aux Conservatoires de Cholet et d'Angers, Vanessa Le Charlès intègre le C.N.S.M.D. de Paris. Elle interprète *Donna Elvira* (*Don Giovanni*) en Suisse, le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Pergolèse et *King Arthur* de Purcell à l'Opéra de Limoges, mais aussi *La Nouvelle Prieure* (*Dialogues des carmélites*), et *Prima Donna Eleonora* (*Prima la musica e poi le parole* de Salieri), ou encore *Poucet* (*La Forêt bleue* d'Aubert), *Mazet* (*La Colombe* de Gounod) et *Élie* (*La machine à rire* de Tuigi) à la Salle Pleyel et en tournée avec

l'Orchestre National d'Île-de-France.

Dernièrement, on a pu l'entendre dans *Malwina* (*Der Vampyr* de Marschner) à l'Opéra de Rennes et à Szeged, *Donna Elvira* (*La Leçon d'opéra* de Jean-François Zygel) au Théâtre du Châtelet, *Moira* (*Une Vieille Diva suicidaire*) ou encore dans *Alice* (*Le Comte Ory*) à l'Opéra de Lyon, et *La suivante* de *Lady Macbeth* (*Macbeth*) à l'Opéra de Marseille. Au concert, elle se produit avec Nicolau de Figueiredo dans des œuvres de Charpentier, Carissimi, Vivaldi et Haydn à l'Oratoire du Louvre, ou en Suisse dans le rôle de *Dido* (*Dido and Aeneas*), et interprète les *Scènes Lyriques* et *Les Nuits d'été* à l'Opéra national de Lorraine, et *La Mort de Cléopâtre* avec l'Orchestre National des Pays-de-la-Loire. Elle se produit également en récital dans des *Lieder* de Berg, Strauss, Mahler ou des mélodies d'Aubert, Liszt et Granados aux Folles Journées de Nantes et au Davos Festival Young Artists in Concert en Suisse. Elle est *Tosca* et *La Nouvelle Prieure*, *Madame Lidoine* (*Dialogues des carmélites*) à l'Opéra de Saint-Étienne.



OLIVIER NAVEAU

LE VOYAGEUR

BARYTON-BASSE

Diplômé d'une Maîtrise de Psychologie à l'Université de Tours, Olivier Naveau entre au C.R.R. de Rennes où il obtient une Médaille d'or de chant (1998). Il interprète rapidement les rôles du Laquais (*Ariane à Naxos*), de Blackbob (*Let's make an opera*), Candy (*Des Souris et des Hommes*), d'Augias



(*Les Travaux d'Hercule*), de Prosper Aubertin (*Ô mon bel inconnu*) et l'Évêque de Lima (*Le Carrosse du Saint-Sacrement*). Il est Le Commandant Gerville (*Coup de roulis*) et Don Pedro (*La Périchole*) à Irigny, Leporello (*Don Giovanni*) à Colmar et

Angelotti (*Tosca*) à l'Opéra de Saint-Étienne. Il joue dans *La Traviata* à l'Opéra national de Bordeaux, à Metz et Massy, *La Flûte enchantée*, *L'Enlèvement au Sérail* et *Carmen* à Saint-Étienne, *Cuore* de Carlo Carcano à l'Opéra Angers Nantes Opéra et à l'Opéra de Lille, *Les Travaux d'Hercule* aux Opéras de Rennes et de Metz. On le retrouve dans *L'Enfant et les Sortilèges*, dans le rôle de l'instituteur (*Celui qui dit oui - Celui qui dit non*), Sganarelle (*Le Médecin malgré lui*), Taddeo (*L'Italienne à Alger*) ou encore Pantalon et Farfarello (*L'Amour des trois oranges*). Il fera une tournée de trois ans dans *Spartacus*, *Les réveils lyriques* et *Défilé haute soudure*. Il chante Le Devin dans *Le Devin du village* à Neerpelt, et Merlin dans *Don Quichotte chez la Duchesse* à la Biennale du Fort de Bron. Il participe à la tournée de *La Grande-Duchesse* de Gérolstein avec la compagnie Les Brigands et interprète Gondremarck (*La Vie parisienne*), le médecin et le notaire (*Gianni Schicchi*), Escamillo (*Carmen*) et Jupiter (*Orphée aux Enfers*). Il sera Ko-Ko-Riko (*Ba-Ta-Clan*) à l'Opéra de Reims, à Quimper, Corbeil-Essonnes et Morlaix ou encore Belcore dans *L'Élixir d'amour* à Angers.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

DAVID GALOUSTOV
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA

VIOLONS II

TIGRAN TOUMANIAN
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
SHAN-SHIH CHANG

ALTOS

GENEVIÈVE RIGOT
HANBIN KIM
FABIENNE GROSSET

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
MARIANNE PEY

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND

FLÛTE (ET PICCOLO)

VALÉRIE PERROTIN

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER

CLARINETTE

TAEKO YOKOMICHI

BASSON

AURÉLIEN COSTE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES — BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 19H
04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© VINCENT LEPRESLE /
GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

